



Cabinet du Président

**DISCOURS DE MONSIEUR LOÏG CHESNAIS-GIRARD,
PRÉSIDENT DE LA REGION BRETAGNE,**

Rennes, le 13 octobre 2022

Bretonnes, Bretons,
Cher.e.s collègues,

Nous avons le plaisir d'accueillir dans notre hémicycle Armelle Nicolas, nouvelle conseillère régionale. Bienvenue parmi nous.

Passer l'hiver. Voilà la préoccupation des Bretonnes et des Bretons aujourd'hui. Nous la partageons et notre responsabilité c'est de montrer l'exemple, au-delà de nos engagements déjà pris et que nous mettons en œuvre depuis la rentrée, nous présenterons notre plan de sobriété en décembre.

Notre responsabilité c'est de nous engager pour ne pas subir les prochaines fois. Ne pas subir c'est construire nos indépendances, notre liberté de décider. Se projeter à moyen et long-terme avec pour ambition de sortir des énergies fossiles, d'offrir une nouvelle mobilité partout dans les territoires, de répondre à l'enjeu du fret, de relocaliser, de développer un numérique responsable, d'investir dans le logement, de saisir toutes les opportunités de cette période de destruction créatrice.

La Bretagne a eu très chaud cet été.

Ce ne sont pas les monts d'Arrée et la forêt de Brocéliande qui ont brûlé mais bien la Bretagne,

Ce n'est pas le Morbihan ou l'Ille-et-Vilaine qui ont soif, c'est toute la Bretagne, C'est ensemble que nous pourrons apporter des solutions durables.

Nous avons eu une Assemblée Bretonne de l'Eau dont je salue les conclusions, nous allons avancer, c'est un beau sujet car il nous encourage à dépasser nos frontières administratives infra régionales ainsi que nos clivages politiques. Les Bretons ne nous pardonneraient pas de ne pas trouver des réponses collectives. C'est cette méthode qui nous a permis d'avancer sur la fibre et nous permet aujourd'hui de tenir nos engagements d'une Bretagne fibrée en 2026 pour les prochaines élections municipales alors qu'initialement nous visions 2030.

Sur l'eau, la situation nous invite à nous remettre en cause, il est encore temps d'agir pour ne pas vivre sous la contrainte des pénuries.

Et je le dis, nous n'avons pas le temps de réorganiser nos structures, travaillons pour atteindre notre objectif commun, et ne perdons pas de temps dans un mécano institutionnel.

D'ores et déjà, je propose la régionalisation du programme éco'do et à terme sa généralisation, notamment aux entreprises agroalimentaires.

Et je vous propose un vœu pour que la réglementation permette enfin la réutilisation de l'eau dans nos usines. Certains pensent que le plus simple c'est plus d'usine. Ce n'est pas ma position. Je suis pour les usines et l'écologie. L'explosion des factures d'énergie peut se traduire par un dévissage industriel de notre pays qui serait dramatique car sans industrie, nous ne pourrions réussir en même temps les transitions et le maintien de notre modèle social.

Cher.e.s collègues,

Nous devons avoir une approche intégrée sur l'eau. Travailler dans le même mouvement la question de la quantité et de la qualité.

Sur le plan algues vertes, je veux commencer par rappeler que nous avons des résultats. Certainement pas à la hauteur de nos objectifs mais nous avons fait baisser le taux de nitrates dans l'eau d'un tiers et dans certains cas de la moitié. La contribution de la Région a été significative pour faire évoluer les pratiques agricoles et pour faire progresser la transparence et la connaissance scientifique.

A partir de là, trois options étaient possibles :

Faire comme avant sans aucune remise en cause,

Sortir du plan. J'y ai pensé en particulier après la décision de l'Etat de recentraliser la politique agricole commune. Mais sommes-nous sûr que les précédents plans auraient été meilleurs sans la Région ?

Rester comme copilote en tirant les leçons du passé et en fixant des nouvelles ambitions : la première étant que l'Etat mette les moyens.

C'est ce choix que je vous propose de faire.

Je suis convaincu qu'il vaut mieux être acteur que spectateur. Je ne peux pas revendiquer des responsabilités sur l'eau, avec l'Assemblée Bretonne de l'Eau notamment, et de l'autre ne pas prendre toutes les responsabilités qu'il faut prendre. Je ne peux pas appeler à jouer collectif et en même temps ne pas l'appliquer à la région.

J'aime l'agriculture, c'est une passion,

J'aime les agriculteurs et les agricultrices,

Ils nous nourrissent,

Je veux que des jeunes s'installent,

Et ce débat sur les algues vertes, nous le leurs devons.

Nous ne sommes pas là pour regretter et critiquer le passé, encore moins à les présenter comme des coupables ou des victimes, au contraire, ce sont des partenaires, nous devons les respecter et se tourner avec eux vers l'avenir. La production maximale durable que je défends, c'est retrouver un équilibre sans passer par la pénurie alimentaire.

Nous annoncerons l'an prochain notre nouvelle politique agricole mais je veux vous dire que malgré la recentralisation forcée de la PAC, nous portons notre ambition jusqu'au bout du bout : avec, dans cette dernière année, 50 euros supplémentaires à l'hectare pour les agriculteurs engagés dans un contrat agroenvironnemental et climatique ; et avec une année supplémentaire d'aide au maintien en bio que nous avons arrachée par dérogation pour 2023. Nous serons la seule Région de France à avoir porté les aides à la bio jusqu'au bout de nos possibilités. Ces mesures sont les marques concrètes de nos ambitions agro-écologiques qui sont une condition incontournable de notre souveraineté alimentaire.

Si notre souveraineté alimentaire est le socle de notre vie, l'importance stratégique de l'énergie est plus que jamais confirmée. Et si nous l'avions oublié, Vladimir Poutine nous l'a rappelé.

Le champ éolien en mer de Saint Briec était à faire et je le referai, et demain nous aurons à participer à mettre en œuvre le projet au large de Lorient, Groix et Belle Île.

Après avoir gagné la bataille de notre attractivité, nous allons gagner la bataille de notre autonomie électrique et participer à la décarbonation de toute l'électricité française.

Sur ces sujets de l'énergie, nous devons avoir une action politique claire et constante dans le temps, à tous les niveaux. Et ne plus se raconter d'histoire, l'agence internationale de l'énergie annonce un pic tous pétroles entre 2025 et 2030 avec les conséquences sur le prix que l'on imagine. Face à cela nous avons à investir dans la mobilité sous toutes ses dimensions, y compris le vélo qui fera l'objet d'un plan régional que j'ai annoncé à Saint-Briec la semaine dernière.

Un mot sur la mer et d'abord sur le fonds pêche post BREXIT qui nous invite à casser nos bateaux et rien d'autre. Résultat : nos criées seront en difficultés et quel jeune aura envie de s'engager dans ce métier hors norme de marins-pêcheurs ? J'ai fait des propositions pour que ce fonds ne soit pas qu'un fonds de destruction mais aussi de construction au service de notre ambition maritime bretonne et de nos côtes.

La mer devient de plus en plus l'avenir de la Bretagne avec sa capacité à nous nourrir, à fournir de l'énergie, ouvrir de nouvelles filières comme les algues, à nous soigner avec des entreprises Hémarina et toutes nos biotechs marines. Et à nous faire rêver comme le ferons tous les skippers engagés dans la route du Rhum destination Guadeloupe.

Nous sommes fiers d'avoir en Bretagne cette course, dans l'un de nos ports, qui sera un très grand moment populaire en novembre.

C'est probablement ce goût pour l'horizon, pour repousser les frontières qui anime notre ambition pour plus d'autonomie de nos décisions.

J'ai soutenu le projet d'indépendance du Crédit Mutuel Arkea. Des nouvelles propositions constructives pour garantir l'autonomie stratégique viennent d'être refusées. Je regrette ce blocage incompréhensible et je serai très attentif à l'évolution de ce dossier dans les mois qui viennent dans l'intérêt de la Bretagne.

L'autonomie, toujours, est un formidable moyen pour redonner du souffle à notre démocratie, pour sortir de nos habitudes. Si notre démocratie ne se réforme pas, elle disparaîtra. Entre ceux qui veulent toujours plus d'Etat jusqu'au nationalisme et ceux qui ne veulent plus d'Etat et toute forme de régulation, nous devons porter une troisième voie et je suis convaincu qu'une République du terrain qui fait confiance aux collectivités est une solution.

Je remercie tous les élu.e.s engagés dans les travaux en cours qui seront utiles lorsque nous irons rencontrer le gouvernement et les parlementaires.

Et au moment où les débats s'engagent sur le projet de loi de finance, je souhaite redire tout le gain que nous aurions à repenser la fiscalité locale, elle est trop complexe, trop injuste, trop carbonée, trop éloignée de nos concitoyens. Nous avons déjà fait des propositions ambitieuses dans le rapport porté par Stéphane Perrin Sarzier. C'est en open source, que tous nos responsables nationaux s'en saisissent.

Mais pour préparer l'avenir, il faut là encore passer l'hiver. Je souhaite me faire le porte-parole des Maires et élus de Bretagne qui font face à une explosion de leurs dépenses de fonctionnement et vont devoir rendre un service public dégradé. C'est la plus grande frustration que l'on peut vivre comme élu de ne pas rendre le service qu'attendent les citoyens. Je ne crois pas aux solutions simplistes d'indexer telle ou telle ressource sur l'inflation, c'est-à-dire sur une situation conjoncturelle. A conjoncture exceptionnelle, aide exceptionnelle. L'Etat a fait des propositions et je veux rester optimiste. Mais attention à la schizophrénie : on ne peut pas travailler d'un côté une aide exceptionnelle et de l'autre réduire méthodiquement nos recettes.

Cher.e.s collègues,

La souveraineté est redevenu le mot à la mode. Président de la Bretagne, je suis fier que notre région participe à la souveraineté de notre pays et de notre continent européen avec l'alimentation, le numérique, le maritime et demain l'énergie.

Et à toutes ces filières, j'ajouterai la culture.

Car si la souveraineté c'est avoir la liberté de choix, que rien n'est plus important que la liberté de l'esprit alors la culture est la première de nos filières souveraines.

Les combats qui se jouent sur la ligne de front en Ukraine comme dans les rues iraniennes nous le rappellent tous les jours.

Soyons dignes du courage des combats que ces hommes et femmes mènent aussi quelque part pour nous, et n'oublions jamais la chance que nous avons aujourd'hui de débattre dans cet hémicycle.

Je vous remercie.